

30 années d'un dialogue généreux et porteur de projets.

Un texte de Maité Elia, Adjointe chargée de la petite enfance et de l'enfance et la jeunesse, à la Marie de Schiltigheim,

Voilà trois décennies que 39 enfants siègent au sein du conseil municipal des enfants de la ville de Schiltigheim et dialoguent avec le maire de leur ville.

Regardé avec scepticisme voire condescendance en 1979, année de la première rencontre (dénommée conseil municipal des enfants) entre les jeunes schilikois et les élus de la municipalité, qui aurait pu imaginer que 30 ans plus tard, une association, l'Anacej (fédérant en son sein, diverses collectivités territoriales soucieuses de mener un dialogue avec ses plus jeunes concitoyens) et près de 1500 structures dites participatives réunissant des enfants et des jeunes couvriraient le territoire national.

Habitées par une idée simple, « croire profondément en la capacité de tout un chacun de participer au débat communal et de faire bouger sa ville », les municipalités schilikoises, et d'autres en France et à l'Étranger, ont donné la parole à ceux et celles qui étaient – et qui sont toujours – les plus jeunes des concitoyens de la ville.

Ainsi, plusieurs générations d'enfants, âgés de 9 à 12 ans, ont pu participer avec enthousiasme et fraternité au devenir du territoire schilikois ; accompagnés par des animateurs formés et initiant une méthode pédagogique adaptée à la particularité des objectifs d'un dispositif dit participatif, les enfants ont démontré combien leurs propos, la connaissance de leur territoire de vie, et la mise en œuvre d'idées simples pouvaient contribuer au développement d'un mieux vivre ensemble.

Si certains s'étonnent de la redondance des préoccupations des enfants, notamment celles relatives aux aménagements des espaces de vie urbains, nous sommes particulièrement fiers de dire combien la quasi-totalité des espaces de jeux dédiés aux plus jeunes sont le fruit de dialogues ininterrompus entre les principaux utilisateurs et les décideurs ;

débrider l'imaginaire pour « ...inviter les rayons de lune ...», est le prétexte pour aborder des notions d'urbanisme, d'architecture ; façonner la matière, élaborer des maquettes, rencontrer des professionnels passionnés, amoureux de la couleur et de l'environnement font découvrir aux enfants des aspects de « la construction » d'une ville jusqu'à là méconnue.

De l'aménagement des espaces de jeux, aux actions de sensibilisation au bien vivre ensemble, à l'accueil du copain porteur d'un handicap, à la création d'actions sympas et adaptées au jeune public pour transmettre des messages, soulignons, combien la parole des enfants suivie de décisions prises par les élus adultes, est généreuse et porteuse de projets pour tous.

Aussi, si tous les protagonistes de l'accompagnement pédagogique s'accordent à reconnaître la richesse d'un tel dialogue, pourquoi après 30 ans de conseil à Schiltigheim, n'avons-nous pas su insuffler, voire favoriser, en dehors des lieux institutionnels, ce dialogue fécond et synonyme de construction de soi, de connaissance de l'autre et de son environnement institutionnel et urbain ?

Pourquoi alors que les méthodologies de projets déclinées au sein des conseils qui favorisent indiscutablement la transmission de savoirs et des valeurs indispensables à une lecture de l'environnement et où les concepts de connaissances, tolérance, respect et fraternité se côtoient, ne sont-elles davantage conjuguées (en dehors de l'école) dans tous les lieux de vie des enfants et des jeunes ?

Animés par une furieuse envie d'y parvenir, les partenaires de la communauté éducative schilikoise et les adjoints en charge de l'éducation, du sport, de la culture et de la jeunesse, sont engagés dans une réflexion commune pour l'élaboration d'un projet éducatif partagé par tous et où le concept de « participation » dépasserait les frontières du conseil des enfants.

L'équipe schilikoise et son maire, Raphaël NISAND, n'ont d'autres ambitions que de parvenir à définir les termes d'un « socle commun » d'une politique enfance jeunesse au service des enfants, des jeunes et de leurs familles.

La richesse du dialogue mené depuis trois décennies avec les plus jeunes, nous oblige à devoir nous interroger pour oser aller plus loin.
La prise en compte de la parole de l'enfant et du jeune nous y entrainera inéluctablement.